

« FAIS-MOI JUSTICE ! »

Nous avons tous saisi le message qui ressort des lectures de ce dimanche, à savoir : qu'il FAUT PRIER SANS SE LASSER.

La difficulté cependant reste souvent que nous ne savons pas ce qu'il faut demander...

Par exemple : je peux demander la paix, la sérénité, alors que dans l'instant présent, le Seigneur attend surtout que je me remette en question, que je fasse des efforts pour briser mes égoïsmes. Je peux aussi demander la force, l'énergie dans l'action, alors que le Seigneur attend d'abord de moi que j'accepte ma fragilité...



Deux choses sont certaines en tout cas :

- 1) Dieu nous écoute
- 2) Dieu sait ce dont nous avons besoin avant que nous l'ayons demandé.
Il nous connaît personnellement, il connaît la moindre fibre de notre être.
Il sait ce dont nous sommes capables, il sait ce qui est bon pour nous.
En nous encourageant à prier continuellement, il nous aide donc à grandir en liberté, à chercher et à trouver par nous-mêmes, le meilleur chemin, le bien le plus grand.

Il se peut encore que nous doutions, que nous soyons dans le flou, non seulement par rapport au but à atteindre, mais aussi par rapport au chemin pour y arriver. Que devons nous demander alors ?

Nous trouvons une réponse à cette question dans la troisième demande du Notre Père : QUE TA VOLONTE SOIT FAITE. Cette parole est très importante. C'est ainsi que Jésus a prié au moment de son agonie au jardin des Oliviers, juste avant son arrestation : **« Père, que ce soit ta volonté et non la mienne, qui soit faite ».**

Alors, Dieu son Père a répondu à son cri, ses larmes et ses supplications, et il l'a exaucé en le sauvant de la mort éternelle, l'œuvre du mal. Ainsi il a fait de lui, la cause de notre salut éternel (He 5,9)

Telle est la grande justice que Dieu accorde à ses enfants qui le prient jour et nuit. La prière de Moïse et la prière de la veuve sont à l'image de cette prière du Christ. Le Seigneur veut nous délivrer du Mal. C'est la demande que nous lui adressons à la fin du Notre Père. Il nous appelle à combattre avec lui pour vaincre ce mal par le bien, et trouver ainsi la belle liberté des enfants de Dieu.

...

Aujourd'hui sept adolescents ont demandé et se sont préparés à recevoir le Corps du Christ présent dans le pain de l'Eucharistie. C'est une grande grâce. Ne l'oublions pas.

Le Seigneur est proche de nous quand nous le prions, il est à nos côtés. Avec l'Eucharistie, il semble, il se fait encore plus proche, en venant en nous, en se donnant en nourriture.

On ne comprendra jamais tout à fait le sacrement de l'Eucharistie. Peut être est-ce pour cela que les chrétiens d'Orient, les orthodoxes, le désignent par le mot de « mystère ». Ils ne disent pas célébrer la messe, mais célébrer les « saints mystères ».

On ne comprendra jamais tout à fait car, en fait, LA QUESTION N'EST PAS DE COMPRENDRE MAIS DE DÉSIRER. Jésus lui-même avait dit à ses Apôtres à propos de la Cène, son dernier repas : *« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! »* (Luc 22, 14).

Désirons le pain de vie, désirons celui qui nous aime jusqu'à en mourir. Désirons le seul qui puisse répondre à notre désir le plus profond, celui de vivre, de vivre uni à Dieu. Merci les jeunes de nous rappeler aujourd'hui, notre vocation de chrétiens.

Père Damien

29° D.O.

C

Luc 18, 1-8